

Hexagone (Live Tournée Rouge Sang)

Renaud

Ils s'embrassent au mois de Janvier,
Car une nouvelle année commence,
Mais depuis des éternités
L'a pas tellement changé la France.
Passent les jours et les semaines,
Y'a que le décor qui évolue,
La mentalité est la même
Tous des tocards, tous des faux culs. Ils sont pas lourds, en février,
  se souvenir de Charonne,
Des matraqueurs assermentés
Qui figno rent leur besoin,
La France est un pays de flics,
  tous les coins du rue y'en a cent,
Pour faire régner l'ordre public
Ils assassinent impunément. Quand on exécute au mois de mars,
De l'autre côté des Pyrénées,
Un anarchiste du Pays basque,
Pour lui apprendre à se révolter,
Ils crient, ils pleurent et ils s'indignent
De cette immonde mise à mort,
Mais ils oublient que la guillotine
Chez nous aussi fonctionne encore.  tre n  sous le signe de l'hexagone,
C'est pas ce qu'on fait de mieux en ce moment,
Et le roi des cons, sur son trône,
Je parierai pas qu'il est allemand. On leur a dit, au mois d'avril,
  la télé, dans les journaux,
De pas se découvrir d'un fil,
Que le printemps c tait pour bientôt,
Les vieux principes du seizième siècle,
Et les vieilles traditions débiles,
Ils les appliquent tous à la lettre,
Y me font pitié ces imbéciles. Ils se souviennent, au mois de mai,
D'un sang qui coula rouge et noir,
D'une révolution manqu e
Qui faillit renverser l'Histoire,
Je me souviens surtout de ces moutons,
Effray s par la Libert ,
S'en allant voter par millions
Pour l'ordre et la sécurité. Ils commémorent au mois de juin

Un d'Ă©barquement de Normandie,
 Ils pensent au brave soldat ricain
 Qu'est venu se faire tuer loin de chez lui,
 Ils oublient qu'Ă l'abri des bombes,
 Les FranĂ§ais criaient "Vive PĂ©tain",
 Qu'ils Ă©taient bien planquĂ©s Ă Londres,
 Que y'avait pas beaucoup de Jean Moulin.ĂŞtre nĂ© sous le signe de l'hexagone,
 C'est pas la gloire, en vĂ©ritĂ©,
 Et le roi des cons, sur son trĂ©ne,
 Me dites pas qu'il est portugais. Ils font la fĂ©te au mois de juillet,
 En souvenir d'une rĂ©volution,
 Qui n'a jamais Ă©liminĂ©
 La misĂ©re et l'exploitation,
 Ils s'abreuvent de bals populaires,
 Du feu d'artifice et de flonflons,
 Ils pensent oublier dans la biĂ©re
 Qu'ils sont gouvernĂ©s comme des pions. Au mois d'aoĂ»t c'est la libertĂ©,
 AprĂ©s une longue annĂ©e d'usine,
 Ils crient "Vive les congĂ©s payĂ©s",
 Ils oublient un peu la machine,
 En Espagne, en GrĂ©ce ou en France,
 Ils vont polluer toutes les plages,
 Et par leur unique prĂ©sence,
 AbĂ©mer tous les paysages. Lorsqu'en septembre on assassine,
 Un peuple et une libertĂ©,
 Au cĂ©ur de l'AmĂ©rique latine,
 Ils sont pas nombreux Ă gueuler,
 Un ambassadeur se ramĂ©ne,
 Bras ouverts il est accueilli,
 Le fascisme c'est la gangrĂ©ne
 Ă Santiago comme Ă Paris.ĂŞtre nĂ© sous le signe de l'hexagone,
 C'est vraiment pas une sinĂ©cure,
 Et le roi des cons, sur son trĂ©ne,
 Il est franĂ§ais, Ăsa j'en suis sĂ»r. Finies les vendanges en octobre,
 Le raisin fermente en tonneaux,
 Ils sont trĂ©s fiers de leurs vignobles,
 Leurs "CĂtes-du-RhĂ©ne" et leurs "Bordeaux",
 Ils exportent le sang de la terre
 Un peu partout Ă l'Ă©tranger,
 Leur pinard et leur camembert
 C'est leur seule gloire Ă ces tarĂ©s. En Novembre, au salon de l'auto,
 Ils vont admirer par milliers
 Le dernier modĂ©le de chez Peugeot,
 Qu'ils pourront jamais se payer,
 La bagnole, la tĂ©lĂ©, la tiercĂ©,

C'est l'opium du peuple de France,
Lui supprimer c'est le tuer,
C'est une drogue Ã accoutumance. En dÃ©cembre c'est l'apothÃ©ose,
La grande bouffe et les petits cadeaux,
Ils sont toujours aussi moroses,
Mais y'a de la joie dans les ghettos,
La Terre peut s'arrÃªter de tourner,
Ils rateront pas leur rÃ©veillon
Moi je voudrais tous les voir crever,
Ã%otouffÃ©s de dinde aux marrons. ÃŠtre nÃ© sous le signe de l'hexagone,
On peut pas dire que Ã§a soit bandant
Si le roi des cons perdait son trÃ¢ne,
Y'aurait cinquante millions de prÃ©tendants.

Songwriters

SECHAN, RENAUD PIERRE MANUEL Published by

Lyrics Â© Warner/Chappell Music, Inc.

Lyrics provided by

<https://damnllyrics.com/>